

«Se doper, ou ne pas se doper?» Shakespeare, 2021

par Salma Elkady et Kermina Israil.

Lorsqu'il s'agit des athlètes, professionnels ou non professionnels, leurs buts principaux sont d'être les meilleurs et de gagner, que ce soit d'une façon ou d'une autre. La pression et le stress les poussent souvent à agir d'une façon qui, malheureusement, leur nuit au lieu de les bénéficier. Une des façons les plus répandues est le dopage, une solution empoisonnée qui met fin à presque toutes les carrières de ces utilisateurs.

Le premier cas de dopage

Tout d'abord, le premier cas de dopage a pris place le 30 août 1904, lors des Olympiades, St-Louis, Louisiana aux États-Unis. Son nom est Thomas Hicks et il participait dans le marathon d'environ 40 km.



Le parcours qu'il a traversé a été jugé assez difficile, car il était parsemé de plusieurs routes remplies de poussière et de sept collines au total. Plusieurs coureurs n'ont pas pu terminer la course. Lors du seizième kilomètre, Hicks s'est retrouvé face à son équipe de soutien. Il les a suppliés de boire quelque chose, mais ils ont refusé. À

environ 11 km de la ligne d'arrivée, son équipe lui a donné un mélange de strychnine, un stimulant ainsi que des blancs d'œufs. Ce fut le premier cas enregistré de consommation de drogue durant un événement sportif.

Les dernières nouvelles du dopage

Comme nous le savons, le premier cas de dopage qui fut documenté a eu lieu en 1904. Depuis ce temps, de plus en plus d'athlètes se sont lancés dans cet acte dangereux. L'incident le plus récent qui a fait page sur les nouvelles s'est produit durant les championnats mondiaux de 2015, à Pékin. Les deux athlètes en question sont Koki Manunga et Joyce Zakary, des jeunes kenyanes. Zakary faisait de la course tandis que Manunga faisait de la course à obstacles.



Tous deux ont testé positif pour de l'EPO (érythropoïétine, un agent anabolisant) durant leur test sanguin. Cette drogue est populaire car elle produit plus de globules rouges, ce qui augmente la quantité d'oxygène que notre sang peut transporter jusqu'à nos muscles. Grâce au renforcement de cette drogue, Manunga a obtenu la sixième place et Zakary, la deuxième place. Suite à cet événement décevant, les autorités kényanes ont tenté de répondre en annonçant un projet de loi mis en place pour punir criminellement le dopage. Les Kenyans ont 13 athlètes purgeant actuellement des suspensions de dopage.

Les conséquences du dopage

Comme vous l'auriez pu deviner, le dopage est l'utilisation de substances interdites pour améliorer ses performances lors d'un événement sportif. De toute évidence, toutes les drogues améliorant les capacités sont

interdites dans le sport, pour des raisons évidentes. Non seulement le dopage est-il le plus haut niveau de tricherie, mais il est également extrêmement dangereux. Entre 1987 et 2004, 35 athlètes sont morts à cause de ces substances. Bien sûr, 35 décès sur une période de 17 ans ne semblent pas beaucoup, mais il est effroyable de penser que ces athlètes souffraient d'une pression si sévère qu'ils ont ressenti le besoin de se tourner vers le dopage, et finir par y perdre leur vie.

Les différentes sortes de dopage

Aussi, il existe une variété de drogues à utiliser et chacune a ses propres utilités.

Stimulants	Narcotique	Agents anabolisant	Diurétiques
Cocaïne	Morphine	Anadrol	Indapamide
Amphétamine	Codéine	Érythropoïétine	Métolazone

Dans la première catégorie, on a les stimulants. Ils réduisent la fatigue et augmentent l'agressivité, entre autres. Ensuite, il y a les narcotiques. Ceux-ci aident à surmonter la douleur pour que l'athlète puisse continuer lors d'un tournoi. De plus, il existe les agents

anabolisants qui sont connus pour augmenter la masse ainsi que la puissance musculaire. Finalement, on a les diurétiques. Ils permettent de perdre du poids rapidement et de cacher la présence de substances dopantes dans ton flux sanguin.

Les répercussions

Après tout, malgré les nombreux cas qui ont été découverts au cours des années, il y a tout de même beaucoup d'athlètes qui ont surmonté des différents niveaux sans se faire prendre. Bien que plusieurs sports soient touchés par le dopage, cette forme de tricherie a le plus lieu dans le culturisme, suivi de peu par l'athlétisme et le cyclisme.

Pourtant, si l'on se questionne un peu, les athlètes ayant échappé aux tests peuvent-ils vraiment considérer qu'ils ont gagné? Comment peuvent-ils se sentir à l'aise, en sachant qu'ils ont triché? Sont-ils réellement des vainqueurs? Il serait intéressant d'analyser ce dilemme moral.

